

Des spéléologues pour sonder le site

Dans le cadre du projet de mise en valeur du Hartmannswillerkopf, l'association départementale du tourisme (ADT) a mandaté le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) pour inventorier le site et les risques inhérents au passé militaire du « HWK ». Cette mission a été sous-traitée par le BRGM aux membres de Spéléo Secours 68 qui viennent tout juste de clore leurs investigations.

■ Près d'un siècle après la fin des combats, le champ de bataille du Hartmannswillerkopf recèle encore bien des dangers. Sous la végétation luxuriante qui a reconquis le site se cachent toujours nombre de pièges.

Chargée de la mise en valeur du site, l'association départementale du tourisme a souhaité recenser l'ensemble des menaces présentes au « HWK ». Dans ce but, elle a confié au Bureau de recherches géologiques et minières la mission d'inventorier les risques de circulation pour le public au « HWK » et d'en déterminer la nature.

Pour mener à bien ce projet, le site regorgeant de galeries et autres salles souterraines, le BRGM s'est assuré les services des membres du Spéléo Secours 68 présidé par le coordinateur technique départemental Eric Zipper.



Eric Zipper (à gauche) en compagnie de Christian Mathon du BRGM et d'un membre de Spéléo Secours 68 (au centre) dans une galerie. (Photos DNA — Frédéric Stenger)

Secours 68, le poste de contrôle devant être acheminé au pied de la croix sommitale, monté et démonté chaque jour...! Si huit à douze spéléologues ont été amenés à intervenir quotidiennement sur le site, cette campagne aura mobilisé une quinzaine de bénévoles durant les trois sessions de recherche.

Pour Spéléo Secours 68, il s'agissait de recenser les galeries, tranchées, pièces souterraines et autres ouvrages de surface tout en les localisant topographiquement : « En tout, nous estimons à une cinquantaine le nombre de phénomènes souterrains. Ils sont l'œuvre de l'armée allemande qui a réquisitionné 1 400 soldats qui étaient autant de mineurs pour réaliser en l'espace de quatre mois ces fortifications dont certaines présentent aujourd'hui encore un incroyable état de conservation », a expliqué Eric Zipper. Et de préciser : « Ce site est truffé de métal qui affole

la quantation de ce labyrinthe de galeries, de tranchées et de bunkers. Sans parler des barbelés, des queues de cochon et autres chevaux de frise qui sont autant de témoins inertes et implacables de l'inhumanité dans laquelle avaient été plongés les soldats des deux camps.

« Prévoir les cheminements et les aménagements nécessaires pour permettre une circulation sécurisée du public »

Les spéléologues bénévoles ont également procédé à des analyses de gaz. Ils ont aussi réalisé de nombreuses photographies. La somme de ces renseignements collectés conjointement avec les membres du BRGM servira de matière première à la rédaction de l'étude commandée par l'ADT : « Notre rôle va consister, après analyses des données rassemblées par le BRGM et Spéléo Secours 68, à prévoir les cheminements et les aménagements nécessaires pour